

APLCPGE

Compte rendu synthétique de l'entretien de vendredi 21 septembre 2018 après-midi au cabinet de la ministre du supérieur

Cabinet : Ph Baptiste, Directeur ; N Castoldi, Directeur adjoint ; J Teillard, chef de projet Parcoursup

APLCPGE : J. Bastianelli, F. Torrès

Le directeur nous fait le bilan de parcours sup pour son ministère, dévoilant par là même le contenu partiel de la conférence que va tenir Mme la ministre mardi 25 septembre.

Il commence par les points positifs :

- Quantitatif, plus d'élèves affectés que l'an dernier, moins de démissions dans la plateforme
- Qualitatif, plus d'adéquation pour les élèves entre leurs vœux et les affectations et par rapport à leurs cursus antérieur, reste à mesurer leur adéquation face à leur réussite par la suite
- Offre : 670 000 places sur Parcoursup pour 820 000 candidats, le privé et le hors Parcoursup aident pour éponger le surplus
- Mobilité sociale : une vraie réussite, les quotas de boursiers ont fait leur œuvre (en CPGE parisiennes : 958 candidats de plus que l'an dernier soit + 150 %), sur APB les quotas étaient incitatifs maintenant ils sont dans le système,
- Mobilité géographique : c'est mieux, notamment en Ile de France, où il y a eu beaucoup plus de propositions que l'an passé de Versailles et Créteil vers Paris (exemple – qui contre les discours ambiants - de Seine Saint Denis + 15 % vers Paris)
- Enfin, il y a eu bien plus d'affectation des bac pro vers BTS et de bac techno vers DUT
-

Regard sur les points négatifs :

- Ph Baptiste reconnaît la grande difficulté avec le calendrier, notamment pour les CPGE mais aussi pour les universités, qui s'en plaignent elles aussi !
- Si tout avait été arrêté fin juillet, 97 % ont gardé la même affectation, donc reste que 3 % pour qui la date tardive a signifié une amélioration ; mais cela fait quand même 24000 étudiants
- Il reconnaît que la procédure complémentaire n'a pu jouer son rôle
- Il s'interroge sur le rôle, l'efficacité et les procédures mises en place par les CAAES et CRAES !!!

Puis Ph Baptiste a évoqué quelques points, en toute confidentialité, de la conférence de presse à venir. Le scoop est que la dead line sera fin juillet (il admet comprendre que nos demandes iraient vers le 15 ou le 20 plutôt que le 30, mais enfin, sait que ce ne sera pas évident, la date n'est pas encore fixée).

Leurs efforts porteront à l'avenir sur les démissions (comment les traiter ?), 215 000 candidatures disparaissent de Parcoursup sans que l'on sache grand-chose (où, quand, comment ...)

A propos du classement, il semble clair qu'on ne reviendra pas vers une hiérarchisation, il ne s'agit pas de changer de philosophie- même si nos trois interlocuteurs reconnaissent certains problèmes ou blocages. Ainsi, on les sent réceptifs voire compréhensifs sur certains aspects comme celui des bloquants que génèrent certains comportements d'élèves, souvent les meilleurs, qui gardent des vœux en attente uniquement pour voir où ils auraient pu être pris...

Ils indiquent que tout n'est pas ficelé pour 2019, et que les groupes de travail et de concertation, sur le calendrier, sur l'internat, sur le fonctionnement technique de la plateforme aussi, seront importants.

Espoir ou discours politique !! ? Nous pensons qu'on peut avoir un optimisme raisonnable car on sent nos interlocuteurs très soulagés de la façon dont s'est déroulée la session in fine, et notamment de voir des marges de manœuvre se dessiner .

François Torrès
Jean Bastianelli
24 septembre 2018

